

# GAME OVER pour la technologie des « vaccins » à base d'ARNm

## 1. On vous dit : « C'est un vaccin », mais c'est faux. 3. Ce n'est pas un

- « vaccin », car il répond à tous les critères d'un produit génétiquement modifié [1]. Il contient de l'ARNm. produits synthétiquement modifiés et conditionnés dans des nanoparticules lipidiques qui ont la capacité de transfecter nos cellules.
- 3 Ce n'est pas un « vaccin » car il circule dans notre corps et dans nos cellules sans être perçu comme étranger – contrairement à des particules vaccinales conventionnelles [2].
- 3 Il ne s'agit pas d'un « vaccin » car en 2021, l'objectif de la vaccination a été révisé et sa définition a été modifiée. Selon la nouvelle « norme », les vaccins n'ont pas besoin de créer une immunité spécifiquement contre une maladie, mais doivent seulement provoquer une réponse immunitaire, même si cette réponse est non spécifique ou indésirable [3].
- 3 Il ne s'agit pas d'un « vaccin », car en entrant dans nos cellules, l'ARNm modifié détourne nos cellules pour les forcer à produire des protéines étrangères, dont la nature est partiellement imprévisible [4].
- Il ne s'agit pas d'un « vaccin », car après avoir reçu une injection à l'ARNm, nous sommes initialement considérés comme « non vaccinés ». Il faudra encore deux semaines avant que les autorités médicales nous considèrent comme « vaccinés ». Par conséquent, les signalements d'effets indésirables (y compris les hospitalisations et les décès) pouvant survenir dans les deux semaines suivant la vaccination ne seront tout simplement pas comptabilisés, voire pas du tout. De même, il est difficile de défendre une demande d'indemnisation.
- Il ne s'agit pas d'un « vaccin », car des rappels réguliers sont nécessaires. Ces injections répétées entraînent une production continue de l'antigène, voire de plusieurs antigènes [4]. Cela diffère d'une infection naturelle, où l'antigène envahit notre organisme de manière occasionnelle et transitoire. Cette présentation continue du même antigène affaiblit inévitablement notre système immunitaire [5].

## 2. On vous dit : « C'est de l'ARNm », mais c'est faux. Ce n'est pas

- de l'ARN messager (ARNm), mais de l'ARNm modifié (ARNmod) [6]; [7]. Cet ARNmod imite l'ARNm, mais possède des caractéristiques complètement différentes :
- Il ne s'agit pas d' **ARNm**, car il est composé d'un nouveau code génétique synthétique. Une lettre du code génétique, U, qui correspond à l'uridine naturelle, est systématiquement remplacée par Psi, qui correspond à la N1-méthyl-pseudouridine (m) synthétique.  $\Psi$
- Il s'agit d'ARN mod, car on ignore s'il se dégrade et quand. Le passage de U à Psi rend l'ARN mod moins inflammatoire et augmente sa longévité, de quelques heures à quelques mois. Les effets possibles de ces modifications sur les régulations épigénétiques et post-traductionnelles sont pour la plupart inconnus. Contrairement à l'ARNm naturel, qui se dégrade rapidement, l'ARNm mod des « vaccins » contre la Covid-19 a été détecté dans le sang jusqu'à 28 jours [8] et dans les tissus jusqu'à huit semaines après l'injection [9]. Il a été démontré que la protéine Spike produite à la suite de l'injection de l'ARNm modifié circule dans le sang jusqu'à six mois après l'injection [10].
- Il s'agit d' **ARNmod**, car la séquence a également été modifiée par une augmentation des teneurs en G (guanine) et C (cytosine). On parle alors d'optimisation des codons, mais cette substitution supprime le système immunitaire inné, ce qui est également très problématique puisqu'il représente la première ligne de défense contre les micro-organismes envahisseurs [11].
- Il s'agit d'ADN en plus d'ARNm modifié
- Il s'agit aussi d'ADN, et c'est totalement inattendu. De grandes quantités d'ADN contaminant ont été retrouvées dans le vaccin [12], dont les effets sont préoccupants selon nos connaissances scientifiques, présentant une altération des régulations et un risque d'intégration dans notre génome [13]. Ces contaminants résultent d'une modification du procédé de fabrication.
- Dans le procédé initial, utilisé pour les essais cliniques, l'ARNm modifié était produit par transcription in vitro à partir d'ADN synthétique, suivie d'une amplification par PCR propre. Dans le procédé modifié, utilisé dans la population pour les campagnes gouvernementales de « vaccination », l'ARN viral rétrotranscrit était cloné dans des plasmides bactériens, ce qui entraînait une contamination du produit par un mélange d'ADN bactérien et viral [14].

## 3. C'est ce qu'ils vous disent : « Le vaccin restera dans votre muscle », mais ce n'est pas vrai.

- 3 Le « vaccin » n'a jamais été conçu pour rester dans le muscle, mais en fait, pour se déplacer dans la circulation sanguine, vers les ganglions lymphatiques et même dans le lait maternel.
- 3 Les nanoparticules lipidiques enrobant l'ARNmod ne restent pas dans la circulation sanguine comme dans les vaccins conventionnels. Au contraire, elles peuvent pénétrer dans n'importe quelle cellule de notre corps, y compris des organes clés comme le cœur, le cerveau, le foie, les reins, les poumons, la rate, l'estomac, les ovaires et les testicules [15] ; [16].
- 3 Les nanoparticules lipidiques sont hautement inflammatoires et toxiques. Par conséquent, des injections répétées augmenteront ses dommages à nos cellules et même sa mort [17].
- 3 Un effet indésirable grave prédominant est la myocardite et la péricardite, c'est-à-dire une inflammation du cœur, en particulier chez les jeunes. Cette inflammation résulte probablement d'une attaque auto-immune des cellules cardiaques ayant reçu les particules injectées et exprimant la protéine Spike [18] ; [19].

## 4. C'est ce qu'ils vous disent : « la technologie de l'ARNm permet de produire le messager souhaité », mais ce n'est pas vrai.

- 3 L'affirmation selon laquelle « les vaccins sont sûrs » n'était rien d'autre qu'un mensonge dès le début, car il était impossible d'anticiper ce qui allait se passer. Notre corps, transformé en « usine », produirait à la fois des antigènes et des quantités. Il est impossible de proposer une dose sûre, car personne ne peut prédire la dose que nos cellules produiront.
- La technologie de l' **ARNm** conduit à la production de produits dénués de sens, ayant des effets biologiques complètement différents.
- [4]. La substitution de « U » à « Psi » dans le code génétique de l'ARNmod provoque un décalage du cadre de lecture du triplet normalement utilisé par les ribosomes pour assembler l'acide aminé correspondant de la future protéine. Par exemple, si un messager lit ALE-XAN-DRA et que chacun de ces trois triplets code un acide aminé spécifique, le décalage du cadre de lecture conduira à une lecture de LEX-ANDRA. La protéine résultante sera totalement différente et raccourcie, car « RA » est incomplet pour coder un troisième acide aminé. Le résultat est, au mieux, neutre, au pire, létal et, dans tous les cas, non auto-similaire.

## 5. Voici ce qu'on vous dit : « L'ARNm ne peut pas s'intégrer à l'ADN », mais ce n'est pas

Sujets

vrai. 3 Le « vaccin » à ARNm peut évidemment s'intégrer à l'ADN, car la séquence correspondant à un fragment du « vaccin » à ARNm injecté a été trouvée dans les cellules sanguines d'un patient.

3 Le « vaccin » à ARNm peut évidemment être rétrotranscrit en ADN, car il a été démontré que l'exposition de cellules humaines en culture au « vaccin » à ARNm active LINE-1, qui fournit une transcriptase inverse, transformant le « vaccin » à ARNm en ADN [21].

3 De plus, l'ARNm codant pour la protéine de pointe a été découvert de manière inattendue dans le noyau [22].

Les contaminants d'ADN détectés dans les injections d'ARNm BioNTech/ Pfizer contiennent une séquence d'un virus de singe, à savoir la séquence promotrice du virus simien 40 (SV40), connue pour améliorer le transport de l'ADN dans le noyau. Cela accroît encore le risque d'intégration de cet ADN étranger dans le génome de nos cellules, avec des conséquences imprévisibles [23].

3 Si un tel événement se produit dans les cellules germinales mâles ou femelles impliquées dans la fécondation, le génome de l'embryon la progéniture sera également modifiée.

3 Toute intégration génomique d'une séquence dérivée d'un « vaccin » entraînera probablement la Expression d'un gène étranger et régulation génétique aberrante. Cette dernière peut entraîner l'activation d'oncogènes ou l'inactivation de gènes suppresseurs de tumeurs, deux facteurs favorisant le cancer. Ce risque est aggravé par l'immunosuppression observée chez de nombreux sujets vaccinés, ce qui implique une défense immunitaire insuffisante contre les cellules tumorales. Il peut en résulter un « turbocancer ».

3 Selon le résumé des caractéristiques du produit [19, page 16] approuvé par l'EMA et la Commission européenne : « Aucune étude de génotoxicité ou de cancérogénicité n'a été réalisée. »

Références [1][www.doi.org/10.3390/jms241310514](https://www.doi.org/10.3390/jms241310514) [2][www.biontech.com/int/en/home/pipeline-and-products/platforms/our-mrna-platforms.html](https://www.biontech.com/int/en/home/pipeline-and-products/platforms/our-mrna-platforms.html) [3][www.cdc.gov/vaccines/vac-gen/imz-basics.htm](https://www.cdc.gov/vaccines/vac-gen/imz-basics.htm) [4][www.doi.org/10.1038/s41586-023-06800-3](https://www.doi.org/10.1038/s41586-023-06800-3) [5][www.doi.org/10.1126/sciimmunol.ade2798](https://www.doi.org/10.1126/sciimmunol.ade2798) [6][www.biontech.com/int/fr/accueil/pipeline-et-produits/plateformes/nos-plateformes-d-ARNm.html](https://www.biontech.com/int/fr/accueil/pipeline-et-produits/plateformes/nos-plateformes-d-ARNm.html) [7][www.doi.org/10.1016/j.biopha.2021.111953](https://www.doi.org/10.1016/j.biopha.2021.111953) [8] [www.doi.org/10.1111/apm.13294](https://www.doi.org/10.1111/apm.13294) [9] [www.ncbi.nlm.nih.gov/35148837/](https://www.ncbi.nlm.nih.gov/35148837/) [10][www.doi.org/10.1002/prca.202300048](https://www.doi.org/10.1002/prca.202300048) [11][www.doi.org/10.1016/j.fct.2022.113008](https://www.doi.org/10.1016/j.fct.2022.113008) [12][www.doi.org/10.31219/osf.io/b9t7m](https://www.doi.org/10.31219/osf.io/b9t7m) [13][www.ncbi.nlm.nih.gov/8546411/](https://www.ncbi.nlm.nih.gov/8546411/) [14][www.ema.europa.eu/en/documents/rmp-summary/comirnaty-epar-risk-management-plan\\_en.pdf](https://www.ema.europa.eu/en/documents/rmp-summary/comirnaty-epar-risk-management-plan_en.pdf) [15][www.cell.com/action/showPdf?pii=S1525-0016%2817%2930156-9](https://www.cell.com/action/showPdf?pii=S1525-0016%2817%2930156-9) [16][www.doi.org/10.3390/vaccines10101651](https://www.doi.org/10.3390/vaccines10101651) [17][www.doi.org/10.1016/j.isci.2021.103479](https://www.doi.org/10.1016/j.isci.2021.103479) [18][www.doi.org/10.3390/vaccines10081316](https://www.doi.org/10.3390/vaccines10081316) [19] [www.ema.europa.eu/documents/product-information/comirnaty-epar-product-information\\_en.pdf](https://www.ema.europa.eu/documents/product-information/comirnaty-epar-product-information_en.pdf) [20][www.europeanreview.org/article/34685](https://www.europeanreview.org/article/34685) [21][www.doi.org/10.3390/cimb44030073](https://www.doi.org/10.3390/cimb44030073) [22][www.ncbi.nlm.nih.gov/36778849/](https://www.ncbi.nlm.nih.gov/36778849/) [23][www.anandamide.substack.com/p/résumé-exécutif-du-vrbpac-de-la-fda](https://www.anandamide.substack.com/p/résumé-exécutif-du-vrbpac-de-la-fda)

## C'est la technologie du « vaccin » à base d'ARNm elle-même qui pose problème !

L'ARNm modifié synthétiquement (modRNA) injecté détourne nos cellules, les forçant à produire des protéines étrangères.

Certaines protéines ont été conçues pour être produites (par exemple, la protéine Spike dans le cas des injections contre la Covid-19), tandis que d'autres ne l'ont pas été. Ces dernières résultent de la fragmentation de l'ARNm et d'un décalage du cadre de traduction. Leur production est irréversible et peut affecter n'importe quel organe. Par conséquent, notre système immunitaire détruit des cellules auparavant saines. Deux caractéristiques clés de l'ARNm naturel sont altérées :

Premièrement, l'ARNm naturel présente une expression spécifique à chaque cellule, ce qui garantit un ajustement en temps réel. En revanche, les nanoparticules lipidiques délivrent l'ARNm de manière totalement aveugle.

L'ADN est souvent appelé le « livre de la vie ».

Elle est localisée exclusivement dans le noyau, sauf lors de la division cellulaire. Alors que notre alphabet comporte 26 lettres, l'ADN n'en contient que quatre : A (adénine), T (thymine, remplacée dans l'ARNm par U (uridine)), G (guanine) et C (cytosine).

Par un processus appelé transcription, les gènes situés dans l'ADN sont copiés en ARNm avec les lettres correspondantes. L'ARNm quitte le noyau, où il peut être lu par les ribosomes et converti en protéine par un processus appelé traduction.

L'ADN peut être comparé à un livre de pâtisserie, l'ARNm à une recette spécifique et les protéines au gâteau qui en résulte.

Les cellules accomplissent diverses tâches (par exemple, les cellules cutanées et les neurones) et nécessitent donc des assemblages protéiques spécifiques (les PAN). Ces assemblages protéiques s'ajustent constamment dans le temps et l'espace, en fonction de l'âge et de l'activité, que ce soit pendant le sommeil, l'alimentation, l'exercice, la consommation d'alcool ou la prise de médicaments. Dans ce système, toute production de protéine étrangère non seulement consomme de l'énergie supplémentaire, mais perturbe également le bon fonctionnement de nos cellules.

Deuxièmement, la production naturelle d'ARNm est soumise à une régulation extrêmement précise et a une courte durée de vie, ce qui garantit une adaptation rapide aux changements de conditions de vie. En revanche, les ARNm synthétiques sont conçus pour stimuler la production de protéines d'ADN sans interruption.

Contrairement à l'ARNm, la longévité de l'ARNm naturel est étroitement régulée. Elle peut être naturellement diminuée par divers mécanismes, tels que : trois boucles de rétroaction négative

qui réduisent ou arrêtent la production d'ARNm supplémentaire.

3 régulation par des microARN qui agissent souvent de manière spécifique à la cellule.

3 enzymes dégradant l'ARN (ARNases) qui dégradent l'ARNm.

